

Éditorial

Autor(en): **Guldimann, Tim**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Rapport de gestion / Musée national suisse**

Band (Jahr): **129 (2020)**

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Éditorial.

Les trois musées ont été fermés pendant huit semaines au printemps, ainsi qu'une nouvelle fois en novembre pour le Château de Prangins. Le Musée national et le Forum de l'histoire suisse Schwytz ont, quant à eux, clôturé l'année quelques jours avant les fêtes, le 19 décembre. Des mesures de protection ont été mises en place pour le personnel et le public, afin de poursuivre l'activité le plus longtemps possible. Plusieurs expositions temporaires ont dû être reportées, voire annulées. Le public a fait preuve de la prudence attendue dans le cadre des offres qui ont pu être maintenues.

Malgré toutes les difficultés rencontrées, le Musée national suisse a lancé des expositions temporaires saluées par la critique. Ainsi, l'exposition «Et plus si affinités... Amour et sexualité au 18^e siècle» à Prangins a montré dans quelle mesure les libertés individuelles prônées au siècle des Lumières ont transformé en profondeur la vie amoureuse. «L'homme épuisé», qui s'est tenue à Zurich, proposait un contrepoint à la perspective presque exclusivement féminine du débat sur le genre. Enfin, à Schwytz, l'exposition «Made in Witzerland» a montré que l'humour suisse n'était pas un oxymore.

Les crises entraînent des changements et sont des moteurs de l'innovation : nous avons élargi ou renouvelé nos offres numériques, telles que les visites d'exposition virtuelles, les visites guidées en vidéo ou les offres interactives destinées à l'enseignement à distance. L'augmentation de notre fréquence de publication sur le blog et les réseaux sociaux a permis d'atteindre un public nettement plus large. La plupart de ces formats seront conservés à l'avenir.

Cet été, Andreas Spillmann, notre directeur, a annoncé qu'il quitterait le musée au printemps 2021. Nous lui exprimons notre profonde gratitude pour tout le travail accompli (voir pages 64 et 65). Le 11 décembre, le Conseil fédéral a validé la décision du conseil du musée de nommer Denise Tonella pour lui succéder. Cette historienne tessinoise, qui travaille pour le Musée national suisse depuis 2010, a su s'imposer dans le cadre d'une procédure de vote approfondie.

Tim Guldemann

Président du conseil du musée